

des deux habitations de Kurenz. A la mort de Philippe Servais (1890), le jeune ménage emménagea dans la grande maison, Caroline Servais-Wellenstein allant occuper la petite.

Comme sa belle-mère, Pauline Servais aimait à recevoir beaucoup de monde à Kurenz où, entre autres, les fastueuses fêtes de Noël firent grande impression notamment sur les jeunes membres de la famille. Mais, loin de se perdre dans des mondanités, Pauline Servais était une aide précieuse de son mari qui l'avait chargée de la partie administrative de l'entreprise familiale: acquisitions, appointements du personnel assez nombreux, tenue des livres, déclarations des impôts etc.

Eprise de musique, de théâtre, de littérature et de voyages, elle savait agrémente sa vie et celle de ses enfants en fréquentant les concerts du «Musikverein» de Trèves, en organisant des réunions de lecture ainsi que des voyages à Paris, Bruxelles, Londres, Rome etc., où elle ne manquait aucun bon spectacle.

Sa vie durant elle gardait le goût de la nature et de la marche à pied qui la conduisait avec ses enfants et leur gouvernante dans l'Eifel et la «Petite Suisse Luxembourgeoise».

Pendant la première guerre mondiale, la Croix Rouge la chargea de la direction de l'Hôpital de Réserve no 7 à Trèves (caserne Goeben), où son talent organisateur d'une part, son énergie vis-à-vis des autorités militaires d'autre part, pouvaient se déployer à souhait.



Emilie THOENISSEN-SERVAIS